

Inventer la paix ?- Pourquoi pas !

" Les actions civilo-militaires : un concept stratégique "

Xavier Guilhou (45^e session - membre du Conseil d'administration de l'UAIHEDN)
 Directeur de la Sûreté du Groupe Schneider
 Président du CERE (Chaire Européenne d'Enseignement et de Recherche en Intelligence
 Economique)

Pour Raymond ARON la guerre serait enfin devenue improbable et la paix impossible avec l'avènement de l'ère nucléaire. **Aujourd'hui la guerre est semble t'il redevenue probable, il suffit de regarder autour de nous: en Europe et en particulier en Méditerranée.** Certes il ne s'agit pas de "guerres totales" comme les conflits qui ont à deux reprises endeuillé le sol européen. Il s'agit plus selon les polémologues de guerres ethniques, civiles, religieuses, révolutionnaires... Mais dans tous les cas de figure les résultats pour les populations concernées et pour la sécurité internationale sont consternants quand ils ne sont pas dramatiques.

Pour autant et de façon paradoxale il se pourrait que l'usage de la paix redevienne aussi possible. Il est un fait que de nombreuses initiatives depuis une décennie, comme celles des O.N.G et de l'Humanitaire, ont essayé en marge des concepts classiques d'intervention militaire ou diplomatique des états de démontrer que la "fatalité de l'horreur" ne pouvait pas être une finalité politique. Cela pourrait être un bon sujet de réflexion pour des auditeurs de l'IHEDN. Mais ce fut pour beaucoup d'entre nous un terrain d'actions imprévues et enrichissantes. Nous y avons appris, qu'il ne fallait pas être trop catégorique ou désespérer en matière d'histoire , et qu'il était devenu urgent de devenir imaginatif et entreprenant pour faire face aux nouveaux types de conflits qui pourraient remettre en cause nos certitudes en matière de Sécurité collective. En introduction Alain Boinet , directeur général de Solidarité, nous évoquera les défis auxquels nous sommes désormais confrontés.

En effet **les crises ont changé de nature et d'ampleur depuis 10 ans** . Il ne s'agit plus des querelles tribales qui ont fait la gloire de nos armées d'Afrique dans les sables du désert, il s'agit désormais de crises régionales très complexes qui concernent plusieurs pays souverains avec en arrière-plan des flux de réfugiés de plusieurs millions de personnes. Les exemples du Moyen-Orient et surtout de l'ex-Yougoslavie nous montrent que nous ne pouvons plus aborder ces situations avec une politique réductrice d'interposition voire d'intervention similaire à celle de la canonnière du XIX^e siècle. **Il nous faut désormais imaginer d'autres formes de thérapies qui nous permettent non seulement de maintenir au plus bas le niveau de conflictualité mais de sortir rapidement de ces crises en favorisant un rétablissement durable de la paix.**

Depuis deux décennies, la France s'est engagée sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures dans des gestions de crise sous la forme d'interposition militaire ou d'assistance humanitaire avec une efficacité et une générosité qui lui sont reconnues. En revanche, la France est la plupart du temps absente dans la phase des sorties de crise où derrière des règlements diplomatiques et la mise en œuvre de processus de reconstruction se déterminent des repositionnements majeurs en termes d'influence économique. **Participer efficacement à une crise internationale, c'est aussi savoir en sortir en ayant généré une valeur ajoutée certaine et durable.** Telle est l'idée qui est à l'origine de ce colloque sur "la gestion des sorties de crise".

Pour reprendre l'historique de cette initiative qui nous réunit tous aujourd'hui il faut remonter en 1994 lorsqu'il a été demandé à certains auditeurs d'assister le pilotage d'un nouveau concept qui est désormais connu sous l'appellation des "Affaires Civilo-

Militaires" ou des "ACM" pour les spécialistes. Ce nouveau type d'opérations initié par l'Amiral Lanxade, alors Chef d'Etat-Major des Armées, et confié au Commandement des Opérations Spéciales faisait l'objet de réflexions approfondies depuis de nombreux mois. En effet, avec la guerre du Golfe, le développement des "conflits de basse intensité", et surtout la crise Yougoslave, **le besoin d'une nouvelle compétence mixte civile et militaire capable de gérer des environnements complexes et d'imaginer des solutions pour accélérer les sorties de crise** commençait à émerger au sein des états-majors. La première table ronde nous permettra d'aborder ces nouveaux concepts et de mesurer les résultats de l'expérience française menée sur l'ex-Yougoslavie avec entre autre le général Saleun , patron du Commandement des Opérations spéciales et Marc Giroud , directeur du SAMU de Pontoise ,qui en tant qu'ancien auditeur et officier de réserve a eu à mener plusieurs opérations sur la Bosnie-Herzégovine .

Cette réflexion en 1994 faisait état des pratiques de nos principaux alliés, en particulier des anglo-saxons, qui dans les situations de crise gèrent depuis longtemps et avec parfois beaucoup de subtilité ces **logiques "duales" qui mobilisent les expertises du monde civil et celles du monde militaire**. Pratiques que nous avons en d'autres temps et sous d'autres formes avec les "affaires indigènes" ou la "France d'Outre Mer" . Le principe d'emploi de cette double compétence est simple. Il consiste avec des méthodes adaptées à chaque situation à essayer de rétablir les bases d'une vie publique et économique minimale dès le temps de crise afin de faciliter les opérations politiques qui permettent de restaurer la paix sur le terrain. Il s'agit pour les concepts les plus connus **des "CIMIC" américain (Civilian-Military Cooperation) et des "Civils Affairs" britanniques** . Nous retrouvons aujourd'hui fortement l'empreinte de ces concepts au sein de l'ONU dont nous parlera le Général de La Presle (ancien force-commander del'UNPROFOR), de l'OTAN et même de l'Eurocorps dont nous parlera le colonel Moons (responsable des civil-affairs au sein de l'Eurocorps). La seconde table ronde de la matinée nous permettra de rentrer dans les démarches de nos alliés et d'essayer de mieux comprendre les modes d'action qu'ils développent sur d'autres théâtres d'opérations comme celui du Cimic américain avec le précieux témoignage du Général BINGHAM sur Haïti .(officier de réserve , commandant l'US-CIMIC à Fort bragg).

Avec toute cette dynamique des affaires civiles nous sommes au cœur des nouveaux liens armées nation qu'il convient désormais d'imaginer depuis la suspension du service national et la réforme des réserves. Bien entendu, les esprits n'étant pas préparés face aux grandes mutations qui secouent notre système de Défense nombreux furent ceux qui sur l'instant ont douté de la valeur de ce type d'initiative. Mais dans ce type de situation le plus grand risque pour notre défense aurait été de ne pas prendre de risque. S'il faut toujours avoir "le pessimisme de l'intelligence il faut surtout avoir l'optimisme de l'action". **Le prétexte des affaires civiles a permis d'élargir le système de relation de nos armées trop refermées sur le complexe militaro industriel et pas assez présente au sein de la société civile contrairement aux idées reçues**. Ce fut une formidable opportunité qui a été parfaitement jouée par le réseau des auditeurs. Cette dynamique exceptionnelle est méconnue , elle mérite d'être ici rappelée car elle rend bien compte de l'essence même du rôle des auditeurs de l'I.H.E.D.N dans notre société. Nous aurons sur ce sujet le témoignage de Jean Claude Giroud , directeur chez Renault et conseiller auprès de l'inspecteur des réserves de l'armée de terre. Cette nouvelle forme d'intelligence collective que nous avons à cultiver entre militaire, diplomate, homme d'entreprise, humanitaire, est devenu un enjeu stratégique pour notre pays . A l'aube de la révolution dans les affaires militaires (RAM) il y a aussi une révolution sociétairre à mener pour décloisonner nos organisations face à ces gestions de sortie de crise. Le dossier de l'avenir de la réserve est à ce titre tout à fait crucial car il devrait nous permettre d'enrichir les méthodologies et les pratiques des militaires , de la diplomatie et du monde civil. Le préfet Di Chiera qui a fait émerger de nouvelles dynamiques entre l'institution Défense et le monde civil nous montrera les enjeux stratégiques de cette coopération civilo-militaire.

Cette réflexion collective qui réunit aujourd'hui dans cette amphithéâtre de l'école militaire plus de 600 décideurs et fédère dans une même tribune tous les protagonistes concernés par ce type d'opération : militaires français, étrangers, diplomates, fonctionnaires, chefs d'entreprise, chercheurs, universitaires, est le résultat de trois ans de travail. En 1995, la commission des Etudes de l'A.A.I.H.E.D.N a décidé, forts des premières expériences sur le terrain, de réunir des auditeurs qui avaient eu dans les 10 dernières années une expérience dans la gestion des crises afin de faire un premier bilan de cette initiative et de proposer des idées pour donner à ce concept l'envergure qu'il mérite. **Un rapport intitulé "Pour une Agence Française pour la Reconstruction et pour le Développement" a été publié par l'association en Juillet 1996** et a fait l'objet d'une large diffusion auprès des cercles de décision de notre pays. Les constats et les idées qui ont été développées ont été reprises entre autre dans des travaux du Comité pour la compétitivité et la sécurité économique et dans ceux du S.G.D.N (dans le cadre de réflexions conduites à l'époque par Jean Arthuis, ministre de l'économie et des finances, sur l'intelligence économique). La plupart des idées qui avaient été défendues par les auditeurs (et parfois contestées par certains cénacles administratifs) se retrouvent aujourd'hui confortées par les décisions qui ont été prises en février 1998 dans le cadre de la réforme de la politique de Coopération avec la création de l'Agence Française de Développement (AFD) et du Comité Interministériel pour la Coopération Internationale et le Développement (CICID).

En 1996 Paul Yvan de Saint Germain, Directeur du CREST et de la FED, a souhaité que nous allions plus loin dans la réflexion et que nous dépassions le stade sympathique des rapports d'étude bénévoles des auditeurs. C'est ainsi qu'est né le **groupe "PROCURE" qui réunit outre des auditeurs de l'A.A.I.H.E.D.N, des chercheurs de la FED et du CREST mais aussi des responsables de la Diplomatie, de la Défense et du monde civil.** Un travail approfondi d'audit a été mené sous la direction de Marc Desfouneau qui a débouché sur un second rapport intitulé "stratégies économiques en Bosnie-Herzégovine" et qui fait le point sur les modes de management de ce type d'opérations. La seconde partie de ce colloque s'appuiera sur les principales conclusions de ce rapport et tentera de faire émerger des propositions concrètes. Telle est la philosophie de cette manifestation que nous avons décidé d'organiser conjointement A.A.I.H.E.D.N / F.E.D - C.R.E.S.T au printemps 1997 et qui a été placé sous le parrainage du Premier Ministre. Notre objectif est de porter à la connaissance de publics larges les enjeux stratégiques de ce nouveau concept des affaires civiles et de poser les problématiques des moyens et de la coordination politique qui sont à développer pour permettre à notre pays de jouer un vrai rôle dans les phases de reconstruction des pays en sortie de crise.

Labéliser le concept d'actions civilo-militaires et crédibiliser les actions entreprises sur le terrain en mettant en œuvre une vraie politique d'assistance aux opérations de reconstruction et de développement des pays en crise, tel est l'enjeu des expériences en cours. **Cet enjeu n'est pas marginal car il concerne en priorité et à terme le rang de la France sur les régions dites "émergentes" du début du XXI^e siècle.** Il détermine surtout le type de valeur ajoutée que nous souhaitons développer sur le plan international au-delà des valeurs universelles des "droits de l'homme" ou du "devoir d'ingérence" que nous avons cultivées depuis deux décennies. Mais je suis convaincu comme d'autres auditeurs de ma génération, que le concept aboutira un jour ou l'autre par la force des choses quelque soient les résistances normales de nos institutions à l'innovation. Beyrouth ou Sarajevo ne sont que de petits laboratoires par rapport aux crises qui pourraient émerger sur les bords de la Méditerranée ou aux confins orientaux de l'Europe. **Nous serons obligés de devenir intelligent et d'innover autour de ces capacités pluridisciplinaires et transversales qui font la force de la compétence française. Aucune de ces futures crises ne pourra être réglée par la seule voie de la politique de la canonnière, n'en déplaise aux futurs professionnels de nos armées, ou par la seule intermédiation de la diplomatie quelque soit le talent de nos diplomates. Il faudra additionner ces dimensions propres à la gestion de notre souveraineté**

suprême et celle des expertises du monde civil qui ne l'oublions pas concentre la majeure partie des talents de notre nation.

Etre un soldat de la paix ne peut plus être le privilège de quelques corporations averties et entraînées à la "projection" hors de nos frontières. **C'est devenu l'affaire de toute une nation , au même titre que la défense est globale avant d'être singulière .** Pour ma génération nous savons que cette expérience n'est pas fortuite et que nous en aurons d'autres à assumer. Pour certains cénacles elle reste de l'ordre du mercenariat et de l'épiphénomène. Ceux la même qui nous ont freiné dans notre enthousiasme ou qui ont douté de nos réflexions l'ont fait avec une vision souvent linéaire de l'histoire et une méconnaissance profonde des mutations qui secouent aujourd'hui la quiétude Européenne et le destin de nombreux peuples de cette planète. Par contre ceux, auditeurs ou autres qui ont participé à cette modeste expérience, l'on fait avec l'intuition d'aider notre pays à mieux se positionner dans ces grandes ruptures dont personne ne connaît vraiment l'issu.

Je sais que nous sommes dans un pays qui pratique avec talent la résistance au futur et qui se réfugie dans les vertus du passé nous enfermant parfois dans un immobilisme dogmatique assez périlleux. Mais je pense que les bouleversements en cours sur le plan mondial ne peuvent que nous amener à progresser. Cette réflexion autour des affaires civilo-militaires nous a montré que nous étions toujours pris aujourd'hui entre ces deux tentations. Le réseau des auditeurs qui a œuvré autour des pionniers et qui a permis de faire émerger une première expérience en ex-yougoslavie a choisi la voie du futur . Aujourd'hui le monde est en mouvement et je crois que l'usage de la paix est désormais de l'ordre du possible. Pour moi ce n'est pas seulement une question de bonne conscience. C'est devenu comme pour beaucoup d'autres depuis 15 ans **une forme de conduite des événements pour en diminuer le niveau de conflictualité et une exigence pour faire émerger des solutions humaniste là où il n'y avait que de la fatalité historique.** C'est une éthique que nous devons tous avoir face à l'inacceptable qui revient avec l'Histoire si nous ne souhaitons pas que nos enfants, nos femmes et nos familles aient un jour ces regards suppliants et désespérés que nous avons tous croisés en quête d'un soupçon de liberté à Beyrouth ou à Sarajevo...

Là est la vraie révolution de demain pour le militaire, le diplomate et le civil. Cela suppose de pouvoir décloisonner nos organisations et d'enrichir nos savoir-faire en croisant nos expériences et en développant une certaine capacité d'écoute réciproque . La parole de Sophocle devrait à ce titre nous faire réfléchir sur la portée de cette dynamique : " ce n'est pas la largeur des épaules qui fait la souveraineté , c'est l'intelligence qui partout est souveraine" . En tant qu'auditeur il est de notre devoir de mettre de l'intelligence dans l'expression de notre souveraineté et de contribuer à faire émerger des concepts intelligents !

Ce concept d'actions civilo-militaires et ces opérations de reconstruction ont autant d'importance pour l'avenir de notre sécurité que celui de la dissuasion nucléaire dans les années 60 . En effet il ne s'agit plus seulement d'interdire la guerre, il faut aujourd'hui empêcher que les crises s'installent dans le temps et dans l'espace. **Savoir restaurer la paix pour permettre à des communautés de renouer avec une vie civile et économique normale devient désormais une arme stratégique.** Pour rétablir les termes de la confiance indispensable à cette alchimie de la vie collective, il n'est plus possible de se limiter à des actions isolées de type humanitaire ou à des interpositions plus ou moins motivées; il faut mettre en place des approches globales qui intègrent non seulement les dimensions propre à la gestion des conflits mais aussi les outils d'accompagnement et de management civilo-militaires des sorties de crise qui soient adaptés aux contextes complexes que nous avons désormais à assumer. Certes nous avons ces dernières années déployés beaucoup d'énergie pour **mieux prévenir les crises** , aujourd'hui nous voulons seulement vous expliquer au travers d'un certain nombre de témoignages **qu'il est devenu stratégique de savoir guérir les crises et si**

possible durablement. Saint Exupéry rappelle à ce propos à qui veut bien l'entendre :
"l'avenir nous n'avons pas uniquement à le prévoir, mais surtout à le permettre ..."